



**HAL**  
open science

# Approches multisensorielles de l'enseignement de la géographie aux jeunes élèves

Jean-Pierre Chevalier

► **To cite this version:**

Jean-Pierre Chevalier. Approches multisensorielles de l'enseignement de la géographie aux jeunes élèves. IGU-CGE Teaching geography: past and future challenges, Jul 2022, Rennes, France. halshs-03725361

**HAL Id: halshs-03725361**

**<https://shs.hal.science/halshs-03725361>**

Submitted on 16 Jul 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Colloque UGI-CGE : Enseigner la géographie : défis présents et à venir  
Rennes 12 et 13 juillet 2022

## Approches multisensorielles de l'enseignement de la géographie aux jeunes élèves

Chevalier, Jean-Pierre, professeur émérite, CY Cergy-Paris Université, laboratoire EMA,  
jean-pierre.chevalier@cyu.fr

Axe : 2

Format : communication

Langage : français

**mots-clés** (5) : corps, enseignement, géographie, multisensoriel, perception

### Résumé

Aux marges de son enseignement, la pratique de terrain de la géographie mobilise le corps ou plus exactement la mémoire de son déplacement et d'autres perceptions : le ressenti du froid ou du chaud, l'écoute des sons, les odeurs, avec toutes leurs dimensions subjectives. Cette communication interroge dans une perspective historique la place de ces perceptions multisensorielles et, de façon spécifique, ce qui concerne les élèves en âge d'école primaire.

### Communication présentée le 12 juillet

La géographie scolaire fait parfois une petite place à l'*observation vécue* des lieux, d'un point haut ou lors d'un trajet (Filâtre E, 2019)<sup>1</sup> avec des continuités historiques dans les pratiques (Chevalier JP, 2015)<sup>2</sup>. Ce rôle des pratiques spatiales a été largement démontré (Le Guern, Thémimes, 2011)<sup>3</sup> en particulier par les Anglo-saxons (Leininger-Frézal, Gaujal, Heitz, Colin, 2020)<sup>4</sup>. Le local est tantôt un objet d'étude en soi tantôt une échelle d'étude (Vergnolle Mainar, Gaujal, Leininger-Frézal, 2017)<sup>5</sup>. Le croquis, le dessin, la photo sont utilisés (Leroux & Verherve, 2014)<sup>6</sup>. Ces pratiques partent du visible (Stock, 2015), ayant recours à l'iconique pour aller vers le verbal. L'emploi ici de l'expression *l'observation vécue* des lieux renvoie à l'observation *in situ*, impliquant les perceptions multisensorielles et la subjectivité du moment.

Quand dans son roman *l'Emile*, Jean-Jacques Rousseau, fait se perdre le jeune homme dans la forêt de Montmorency, celui-ci, peu avant midi, est saisi par la faim (nociception), c'est surtout grâce à la vue qu'il trouvera la direction de Montmorency, dont il entendra bientôt midi sonner au

---

<sup>1</sup> Filâtre, E. (2019). Quelles représentations les enseignants de CM1 ont-ils de la géographie et en particulier de l'enseignement de l'environnement proche ? Quels leviers pour la formation ? Colloque international des didactiques de l'histoire, de la géographie et de la citoyenneté, 28 juin 2019. Université de Genève. [Présentation Colloque CIDHGC Genève Juin 2019 - Elsa Filâtre \(unige.ch\)](#)

<sup>2</sup> Chevalier, J.-P., 2015. Où habite la géographie à l'école élémentaire ? *Didageo*. <http://didageo.blogspot.com/search?q=o%C3%B9+habite>

<sup>3</sup> Le Guern A.-L., Thémimes J.-F., 2011. Des enfants iconographes de l'espace public urbain : la méthode du parcours iconographique. *Carnets de géographes*, (n° 3). <https://doi.org/10.4000/cdg.2355>

<sup>4</sup> Leininger-Frézal, C. Gaujal S., Heitz C., Colin P. (2020). Vers une géographie expérientielle à l'école : l'exemple de l'espace proche, *Recherches en éducation*, (41). <https://doi.org/10.4000/rec.579>

<sup>5</sup> Vergnolle Mainar, C., Gaujal, S., Leininger-Frézal, C. (2017). Le territoire local dans la géographie française scolaire. Dans A. Barthe, P. Champollion, Y. Alpe (dir.), *Permanences et évolutions des relations complexes entre éducations et territoires*, (vol.1, 139-154). ISTE Editions.

<sup>6</sup> Leroux X., Verherve, M. (2014). « Ma petite géographie » ou la fabrique des représentations des lieux chez de jeunes élèves, *Mappemonde*, (n° 113). <http://mappemonde-archivage.mgm.fr/num41/articles/art14101.html>

clocher.<sup>7</sup> Dans cette séquence d'orientation, plus astronomique que géographique, trois perceptions sont ici évoquées par Rousseau : la faim, la vue, l'ouïe, mais avec en premier lieu la vue.

## 1. L'approche cognitive

Sur la base des sens, certains proposent de distinguer des styles cognitifs : visuel, auditif, voire corporel, en englobant diverses perceptions sous le terme de mémoire corporelle. Des théories fort discutées.

Rappelons qu'aux cinq sens distingués par Aristote : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher on ajoute : l'équilibriception (ce qui nous permet de rester en équilibre), la proprioception (la conscience de la position dans l'espace des éléments de son corps, la nociception (ici on ne distinguera pas la douleur et la faim ressentie par Emile) et la thermoception (la sensation de chaud ou de froid).

Ceci rappelé, les processus de connaissance sont fort complexes. Peut-on parler de « mécanique d'apprentissage »<sup>8</sup> ?

Plutôt que des schémas linéaires<sup>9</sup>, on peut imaginer que François Durand-Dastès nous proposerait des boucles de rétroaction entre les informations issues des organes des sens et leur traitement par notre cerveau.

**2. Mais venons-en à la géographie** et tout d'abord du côté du pôle de la géographie universitaire<sup>10</sup>. Je reprendrai mon modèle des quatre pôles dans le champ de la géographie

**2.1.** Quelques géographies universitaires de langue française peuvent être ici cités :

- à l'écoute des sons (du bruit et de la musique) :
  - o Frédéric Roulier (1999) *Pour une géographie des milieux sonores*<sup>11</sup> ;
  - o Claire Guiu (2006) *Géographies et musiques Quelles perspectives ?*<sup>12</sup>
- sensibles aux odeurs :
  - o Robert Dulau et Jean-Robert Pitte, (1998). *Géographie des odeurs*<sup>13</sup>,
  - o Jean-François Staszak (1998). *Pistes pour une géographie des odeurs*<sup>14</sup> ;
  - o Victor Fraigneau (2019). *La sensorialité olfactive du paysage, médiatrice d'une reliance sensible*<sup>15</sup>.
- attentifs aux cinq sens d'Aristote :
  - o André Siegfried (1950) *Géographie des couleurs et des sons*<sup>16</sup>

---

<sup>7</sup> Rousseau, J-J, (1762) *Emile ou de l'éducation*

<sup>8</sup> Clauzard Ph. <https://www.philippeclauzard.fr/2021/03/cours-sur-la-psychologie-cognitive.html>

<sup>9</sup> Schéma tiré de Martin, 2005, Cognition incarnée : un point de vue sur les représentations spatiales, tiré de [Léo Dutriaux, Valérie Gyselinck](#). Dans *L'Année psychologique* 2016/3 (Vol. 116), pages 419 à 465.

<sup>10</sup> Chevalier J-P 1997, Quatre pôles dans le champ de la géographie ? <https://journals.openedition.org/cybergeog/6498>

<sup>11</sup> Roulier Frédéric, « Pour une géographie des milieux sonores », *Cybergeog: European Journal of Geography* [En ligne], Environnement, Nature, Paysage, document 71, mis en ligne le 21 janvier 1999, consulté le 15 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cybergeog/5034> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cybergeog.5034>

<sup>12</sup> Guiu Claire (2006), Géographies et musiques Quelles perspectives ?, *Géographie et culture*, n°59.

<sup>13</sup> Dulau R., Pitte J.-R., (1998). *Géographie des odeurs*, L'Harmattan.

<sup>14</sup> Staszak, J.-F. (1998). Pistes pour une géographie des odeurs<sup>14</sup>. Dans R. Dulau, J.-R. Pitte, *Géographie des odeurs* (p. 49-58). Paris : L'Harmattan.

<sup>15</sup> Fraigneau Victor, « La sensorialité olfactive du paysage, médiatrice d'une reliance sensible », *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], volume 19 numéro 3 | décembre 2019, mis en ligne le 30 décembre 2019, consulté le 08 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/vertigo/27072> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/vertigo.27072>

- Jean-Robert Pitte (2021) *Pour une approche géographique par les cinq sens*<sup>17</sup>.

## 2.2 Le pôle de la géographie appliquée

Si l'on se tourne vers le pôle de la géographie appliquée, l'étude de l'environnement sonore est particulièrement fréquente, citons les travaux de Catherine Lavandier ou de Solène Marry et Laëtitia Arantes<sup>18</sup>.

**2.3. Du côté de la géographie grand public** c'est bien sûr le visuel avec les magazines abondamment illustrés de photographies qui domine, mais il faut signaler la dimension musicale, avec la remarquable Entrée dans le port de Vancouver de Raymond Murray Schafer où se succèdent et s'entremêlent clapot des vagues, pluie sur la mer, sirène de brume, rumeurs de la ville, bruits du port<sup>19</sup>.

Jean-François Augoyard a bien montré la primauté de la vue sur l'ouïe qui nous informe de l'orientation de la source, mais pas de sa distance<sup>20</sup>.

« L'espace sonore est un espace discret (au sens latin de *discretum*). Il n'implique fondamentalement ni la contiguïté, ni l'homogénéité. Le premier signe en est la discontinuité. On a pu ainsi soutenir que la perception sonore d'une rue se dessinerait comme un couloir seulement percé de fenêtres intermittentes. La distribution des formes sonores d'un lieu ne correspond pas nécessairement à ce que l'organisation visuelle nous donne à voir. »

Ceci rappelé, le paysage sonore du *Vancouver Soundscape* est aisé à suivre grâce au titre de l'œuvre qui nous indique le trajet.

## 3. le pôle de la géo éducative et scolaire, une petite mais longue histoire

Il est de tradition à l'école maternelle de travailler concomitamment la découverte sensorielle du monde des objets, celle de son corps, les repérages dans l'espace (2002) et des activités de perception esthétique (1986), démarches appuyées sur les apports de Charles Piaget concernant l'espace vécu et l'espace représenté (Boule F, 1990)<sup>21</sup>. Certaines de ces convergences se retrouvent dans les instructions officielles présentant les enseignements de « Questionner le monde » au cycle 2.

Le corps, le souvenir des objets par rapport à son corps était mobilisé pour la mémorisation des parcours au temps de la démarche l'éveil.

« On peut se doter d'instruments pour noter des repères : bloc de papier [...] magnétophone, appareil photo à développement instantané... [...] S'exprimer par le geste est primordial. Si on demande son chemin à un adulte, s'il vous dit de tourner « à droite » et que de sa main

---

<sup>16</sup> Siegfried, A. (1950). Géographie des couleurs et des sons. *La Revue de Paris*, (t.2, fasc 6, 3-11).

<sup>17</sup> Pitte, J.-R. (2021). Pour une approche géographique par les cinq sens, M. Pichon, JR Pitte (dir) *À quoi sert la géographie ?* (211-223). Paris, PuF.

<sup>18</sup> Solène Marry and Laëtitia Arantes (2012), Variations des représentations et perceptions d'espaces publics sonores ordinaires selon les formes urbaines, Variations of the representations and perceptions of ordinary sonic public spaces depending on urban forms. <https://doi.org/10.4000/cybergeo.25044>

<sup>19</sup> Murray Schafer R. (1973). *Entrance To The Harbour*. The Vancouver Soundscape. Ensemble Productions Ltd EPN 186, Sarnia Ontario.

<sup>20</sup> Augoyard, J.-F. (1991, 1995). La vue est-elle souveraine dans l'esthétique paysagère. Dans A. Roger (dir.), *La théorie du paysage en France (1974-1984)*, 334-345. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00380002/document>

<sup>21</sup> Boule F. (1990). Espace vécu et espace représenté chez l'enfant. *Spirale Revue de recherches en éducation*, (n°3), 183-199. DOI : <https://doi.org/10.3406/spira.1990.1851>

gauche il indique « la gauche », il est quasi-certain qu'il vaut mieux suivre son geste que sa parole. Il en est de même avec les élèves. »<sup>22</sup>

« Du XVI<sup>e</sup> à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, "savoir la carte" ou savoir la géographie était tout un » (de Dainville F, 1964)<sup>23</sup>. Le vécu corporel et la mémoire spatiale sont de façon fort originale proposés par Bouis de Bon pour mémoriser des localisations relatives<sup>24</sup>.

Ainsi, en 1753, Bouis de Bon propose de transférer la mémorisation d'un canevas topologique d'un jardin, en l'occurrence ici le jardin des Tuileries, pour y transférer en imagination les géométries de l'Europe ou d'autres cartes du monde. Le procédé n'aura guère de succès, mais n'est-ce pas aussi ce qu'on fait avec les frises chronologiques ? Cela rejoint la méthode mnémotechnique appelée méthode des lieux et des voyages ou stratégie de marche mentale, considérée comme la plus ancienne technique mnémotechnique<sup>25</sup>.

L'itinéraire est un support pédagogique, une pratique didactique pour initier à la géographie à travers des voyages imaginaires dont les illustrations annoncent la pratique des livres de leçons de choses. Ici Peter Parley aux Etats-Unis en 1844<sup>26</sup>...

... allègrement copié en France par Spiess & Cros peu après, quasiment paraphrasé<sup>27</sup>. Il n'y a pas alors de droits d'auteur, ni d'éditeur.

Aux images cartographiques observées en chambre<sup>28</sup>, le père Girard ajoute l'observation à l'aide de la carte mais depuis un point haut : « Conduire l'élève sur quelque point élevé de la ville »<sup>29</sup>. La géographie scolaire fait parfois une petite place à l'*observation vécue* des lieux, d'un point haut ou lors d'un trajet (Filâtre E 2019, 2020)<sup>30</sup> avec des continuités historiques dans les pratiques (Chevalier JP, 2015)<sup>31</sup>.

Ce rôle des pratiques spatiales a été largement démontré (Le Guern, Thémines, 2011)<sup>32</sup> en particulier par les Anglo-saxons (Leininger-Frézal, Gaujal, Heitz, Colin, 2020)<sup>33</sup>. Le local est

---

<sup>22</sup> Chevalier J-P, Les plans du quartier, *Journal des Instituteurs*, mai, juin 1987

<sup>23</sup> Dainville, F. de (1964). *Le langage des géographes*. Paris Picard, 384p, VII.

<sup>24</sup> Bouis, Bon de, (1753). *Le Parterre géographique et historique, ou Géographie-pratique, ou Nouvelle méthode d'enseigner la géographie & l'histoire*, (partie 1 et partie 2). <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9784347d/f11.item>

<sup>25</sup> Mnémotechnique. (2022, 13 février). Dans *Wikipédia*. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mn%C3%A9motechnique>

<sup>26</sup> Peter Parley 1845-1844 Parley's Geography for beginners, with eighteen maps and one hundred and fifty engravings; Creator; Goodrich, Samuel G. (Samuel Griswold) <https://play.google.com/books/reader?id=ISZYAAAAcAAJ&pg=GBS>

<sup>27</sup> Spiess C. & Cros A., 1849, *Éléments de géographie par C. Spiess et A. Cros*, bibliothèque L. Curmer <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6423005q/f4.double.r=spiess%20cros>

<sup>28</sup> Lenglet Dufresnoy, Nicolas, 1716, *Nouvel atlas des enfans*

<sup>29</sup> Girard Grégoire, (1827). *Explication du plan de Fribourg en Suisse, dédiée à la jeunesse de cette ville, pour lui servir de première leçon de géographie*. Lucerne, Xavier Meyer.

<sup>30</sup> Filâtre, E. (2019). Quelles représentations les enseignants de CM1 ont-ils de la géographie et en particulier de l'enseignement de l'environnement proche ? Quels leviers pour la formation ?. *Colloque international des didactiques de l'histoire, de la géographie et de la citoyenneté*, 28 juin 2019. Université de Genève. [Présentation Colloque CIDHGC Genève Juin 2019 - Elsa Filâtre \(unige.ch\)](https://www.unige.ch/unige/colloque-cidhgc-geneve-juin-2019)

Filâtre, A. (2020). La place de l'espace proche dans l'évolution des programmes de géographie de l'école élémentaire française de 1977 à 2015. *Cybergeo: European Journal of Geography*, (350). <https://doi.org/10.4000/cybergeo.35167>

<sup>31</sup> Chevalier, J.-P., 2015. Où habite la géographie à l'école élémentaire ?. *Didagéo*. <http://didageo.blogspot.com/search?q=o%C3%B9+habite>

<sup>32</sup> Le Guern A.-L., Thémines J.-F., 2011. Des enfants iconographes de l'espace public urbain : la méthode du parcours iconographique. *Carnets de géographes*, (n° 3). <https://doi.org/10.4000/cdg.2355>

tantôt un objet d'étude en soi tantôt, une échelle d'étude (Vergnolle Mainar, Gaujal, Leininger-Frézal, 2017)<sup>34</sup>. L'emploi ici de l'expression *l'observation vécue* des lieux renvoie à l'observation *in situ*, impliquant les perceptions multisensorielles et la subjectivité du moment. Töpffer en 1832 est le créateur des caravanes scolaires ; Les premières caravanes scolaires : « voir du monde, prendre l'air, flâner, digérer ce qu'on apprend, observer, *lier la science à la vie* » (Töpffer, 1832)<sup>35</sup>. Les caravanes scolaires de *Toepffer* sont largement présentées dans le Dictionnaire de Pédagogie et d'instruction primaire de Ferdinand Buisson à l'article *Toepffer* (Hoibian 2003, 2016)<sup>36</sup>.

Ensuite on parle plutôt de classes promenades pour préciser que ces activités relèvent du calendrier et du programme scolaire. En 1909, Edmond Blanguernon, inspecteur d'académie de la Haute-Marne, écrit :

« On peut en constater déjà les bons résultats. C'est d'abord les sens qui se développent, alors

qu'entre les bancs de la classe ils somnolent. [...] Puis c'est un **paysage** qu'ils débrouillent, cherchant les grandes lignes, discernant les couleurs. [...]

**Le goût et l'odorat** s'exercent aux fleurs que l'on

respire et aux fruits que l'on cueille, à l'odeur de la terre qui s'ouvre, du pré qu'on fane, du bois de pins.

**L'ouïe** maintenant : j'extraie d'un rapport d'inspection : « Les exercices d'éducation des sens ont pris une part, prépondérante à F... où le cours - préparatoire est en majorité.

Dans l'avant-dernière promenade les élèves ont écouté le bruit de la rivière sous le pont et à 50 mètres en amont. Il était renforcé au premier endroit avec un courant rapide. »

Pour l'école vivante ... ; avec une préface de Ferdinand Buisson, Hachette 1918 (2<sup>e</sup> édit.), p. 219-250.

On retrouve aujourd'hui la même sensibilité sur certains blogs qui promeuvent les promenades dans le cadre de l'école dehors, y compris dans les espaces urbains « on sent les odeurs de poulet rôtis des boucheries halal. » écrit Isabelle Cambourakis dans son blog<sup>37</sup>. Là où certains voient des nouveautés, parlons plutôt de résurgences.

Le professeur Michel Sivignon a lors d'un stage de la MAFPEN de l'académie de Versailles fait découvrir la « grille Avocat » du nom du géographe Charles Avocat<sup>38</sup>, tirée en 1983 de son « Essai de mise au point d'une méthode d'étude des paysages ».

Charles Avocat commence par une approche explicitement sensorielle et je dirais esthétique. Il propose une liste de mots pour chacune des entrées.

---

<sup>33</sup> Leininger-Frézal, C. Gaujal S., Heitz C., Colin P. (2020). Vers une géographie expérientielle à l'école : l'exemple de l'espace proche, *Recherches en éducation*, (41). <https://doi.org/10.4000/rec.579>

<sup>34</sup> Vergnolle Mainar, C., Gaujal, S., Leininger-Frézal, C. (2017). Le territoire local dans la géographie française scolaire. Dans A. Barthe, P. Champollion, Y. Alpe (dir.), *Permanences et évolutions des relations complexes entre éducations et territoires*, (vol.1, 139-154). ISTE Editions.

<sup>35</sup> Töpffer, R. (1832 ou 1836). *Premiers voyages en zigzag ou Excursions d'un pensionnat en vacances en Suisse et sur le revers méridional des Alpes*. Paris, Ducochet, 1844.

<sup>36</sup> Hoibian, O. (2003). Les voyages en zigzag de Rodolphe Töpffer. *Babel*. <https://doi.org/10.4000/babel.1311>  
Hoibian, O. (2016). L'œuvre des « caravanes scolaires » : un programme d'éducation globale à la périphérie de l'école républicaine (1874-1934). *Revue française de pédagogie* (195). <https://doi.org/10.4000/rfp.5019>

<sup>37</sup> Isabelle Cambourakis *Pour une pratique émancipatrice de l'école du dehors* [blog 17 mai 2021] consulté le 8 avril 2022 <https://blogs.mediapart.fr/revue-z/blog/160521/pour-une-pratique-emancipatrice-de-l-ecole-du-dehors-0> Revue itinérante de critique sociale <http://www.zite.fr>

<sup>38</sup> Avocat, C. (1984). « Essai de mise au point d'une méthode d'étude des paysages ». Dans *Lire le paysage. Lire les paysages*, actes du colloque des 24-25 novembre 1983, Saint-Etienne (11-23). Univ de Saint-Etienne, Centre interdisciplinaire d'Etude et de Recherches sur l'Expression Contemporaine.



Ensuite, et toujours pour définir ce qu'il appelle « ambiance paysagère », il demande de caractériser : couleurs, lumière, mouvements, matières ; odeurs ; bruits, ce qui relève des sens perceptifs. Les signes culturels visibles (calvaires, château, panneaux d'affichages...) participent aussi de l'ambiance paysagère, mais sont déjà plus interprétatifs.

J'ai essayé de resserrer la grille de Charles Avocat et de la proposer à des enseignants, notamment lors de stages, à Abidjan en 1995 ou à Versailles en 2013, formulant explicitement « *je vois, je sens, je ressens* (pour la thermoception) et *je vois* ». Exercice fait avec plaisir et intérêt, mais dont je suis incapable de dire si localement il a eu des suites.

Mais, en 2014, soit trente ans après l'article de Charles Avocat, j'ai découvert le travail remarquable de Médéric Briand, dans le cadre de la soutenance de sa thèse : *La géographie scolaire au prisme des sorties : pour une approche sensible des sorties à l'école élémentaire*<sup>39</sup>. Il a systématiquement exploré les apports des différents sens perceptifs, en particulier en en privant de certains : ici une visite à l'aveugle.

Médéric Briand avait une bibliographie importante, mais les travaux du défunt Charles Avocat, peu diffusés, sauf dans le monde des architectes et des urbanistes il faut en convenir, n'étaient pas venus jusqu'à lui. Ce qui rend son apport encore plus remarquable.

2013, ce n'est pas encore le regain d'intérêt pour la classe dehors lié à la crise de la COVID 19. Médéric Briand fait porter l'attention sur l'ouïe, la proprioception, la thermoception, même les perceptions gustatives sont associées à la mémoire des lieux.

Sur place, lors d'une station pendant une sortie, les élèves verbalisent par écrit leurs perceptions dans un carnet sensoriel. Médéric Briand les commentant, constate que les élèves ne disposent pas de la rhétorique permettant d'exprimer leurs émotions. L'auteur analyse les sources sensorielles identifiées lors de chaque sortie (tactile, sonore, olfactive) en nombre et en qualité.

Si on sait que, même chez les adultes, l'expression de l'intime n'est pas chose aisée.

« On peut néanmoins questionner la possibilité même de verbaliser immédiatement, ici et maintenant, ce qui est ressenti et perçu in situ. En effet, la phénoménologie nous apprend que l'aperception ou l'acte réflexif est très difficile dans le présent. » (Jean-Paul Thibaud)<sup>40</sup>.

On peut parler d'entrelacs entre le dire et le percevoir.

Au final de ce panorama plurisensoriel, se dégage la contribution inégale de nos sens pour localiser avec en premier lieu la vue, puis l'ouïe, l'odorat, le toucher et la thermoception. Une contribution à la localisation qui ne doit pas occulter que la qualité géographique d'un lieu n'est seulement sa localisation et que d'autres critères entrent en jeu, y compris les signes culturels comme le pointait Charles Avocat.

Pour conclure on tentera de mettre les différents sens perceptifs en regard de paradigmes scientifiques et de pratiques pédagogiques. Quand savoir sa géographie, c'était savoir sa carte, la vue était primordiale, parfois accompagnée de la proprioception quand elle était associée à des parcours. Ensuite l'approche paysagère, souvent réduite au visible, a conforté cette place quasi

---

<sup>39</sup> Briand, M. (2014). *La géographie scolaire au prisme des sorties : pour une approche sensible des sorties à l'école élémentaire*. Thèse de doctorat, Caen. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-01145646/file/th%C3%A8se%20M.%20Briand%202014.pdf>

<sup>40</sup> Jean-Paul Thibaud, 2001, *La méthode des parcours commentés*. [https://www.researchgate.net/publication/255703222\\_La\\_methode\\_des\\_parcours\\_commentes](https://www.researchgate.net/publication/255703222_La_methode_des_parcours_commentes) [accessed Apr 08 2022].

exclusive de la vue. La leçon de choses, statique et iconique dans les livres scolaires, restait souvent limitée au visible (Demangeon)<sup>41</sup>.

La démarche d'éveil<sup>42</sup>, les objets de la pédagogie de l'environnement<sup>43</sup> et les partenariats disciplinaires dans le cadre des « éducations à... »<sup>44</sup> élargissent le champ des perceptions. Plus encore les pratiques pédagogiques allant de la classe promenade à l'école dehors mobilisent plus largement les perceptions, de fait toutes les perceptions sensorielles.

Le paradigme de l'habiter, en particulier à travers du thème « Où j'habite » se devrait d'être multisensoriel.

---

<sup>41</sup> Demangeon, A. (1929). Conseils du géographe. *Bulletin de la société d'Etudes Historiques et Géographiques de la région parisienne*, (3<sup>e</sup> année, n°2, juin 1929), 1-11. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k53271172/f1.vertical>

<sup>42</sup> Best, F. (1973). *Pour une pédagogie de l'éveil*. A. Colin.

<sup>43</sup> Porcher, L., Biot, B., Ferran, P. (1975). *Pédagogie de l'environnement*. A. Colin.

<sup>44</sup> Vergnolle Mainar, C., Julien, M.-P. (2015). Disciplines scolaires et forme curriculaire de l'éducation au développement durable : quelle contribution des SVT et de la géographie ? Dans Lange J.-M., *Actes Colloque international : Les « Educations à » : un (des) levier(s) de transformation du système éducatif ?* Rouen, 17-18-19 novembre 2014.